TD – Les Politiques Commerciales

Nith Kosal

- 7. Qu'est-ce qu'une politique commerciale stratégique ?
- 8. Quelles sont les arguments théoriques en faveur d'une politique commerciale stratégique ?

REPONSE

7. La politique commerciale stratégique (PCS) désigne les mesures prises par un Etat pour accroître les performances de ses entreprises nationales sur le marché international. Il s'agit donc d'une politique commerciale protectionniste visant à obtenir un avantage comparatif grâce à la mise en place de subventions, de mesures de protection du marché intérieure ou de réduction de taxes dans des secteurs stratégiques. Cette théorie (développée durant les années 1970) montre que dans un contexte oligopolistique, le protectionnisme ponctuel serait un instrument de conquête des marchés extérieurs. En subventionnant la firme nationale (ou érigeant des barrières douanières), un pays peut exclure les firmes étrangères du marché et obtenir une situation de monopole.

8. Il y a deux arguments théoriques en faveur d'une politique commerciale stratégique : la dissuasion d'entrée et la protection des secteurs stratégique.

1. La dissuasion d'entrée

Les caractéristiques de la production sont les suivantes : l'importance des rendements d'échelle, la lourdeur des investissements à réaliser, ainsi que les contraintes de la demande, ces conditions de production rendent la fabrication rentable pour un seul producteur mais risquée si le marché doit être partagé entre plusieurs offreurs. Dans ce cas, la compétition aura lieu entre les producteurs potentiels avant que les produits ne soient fabriqués, l'enjeu étant de dissuader les concurrents de se lancer sur ce marché afin de se conserver une demande suffisamment importante pour rentabiliser les investissements.

L'idée de la politique commerciale stratégique repose sur le fait que l'engagement d'un des deux États à aider sa firme nationale peut modifier l'issue du jeu.

2. La protection des secteurs stratégiques

La politique commerciale stratégique peut aussi signifier la protection des secteurs « stratégiques ». On retiendra 2 cas :

A. Les secteurs à rendements croissants

Une politique protectionniste, visant la protection du marché intérieur, peut dans ce type de cas permettre aux producteurs nationaux d'augmenter leur production, de bénéficier ainsi d'économies d'échelle qui vont leur permettre d'obtenir des coûts compétitifs et par conséquent d'accroître leurs exportations. Les économistes ont expliqué que c'était grâce à une telle politique accompagnée d'une aide financière pour la recherche que le Japon avait rattrapé puis dépassé les États-Unis sur le marché mondial des composants électroniques dans les années 80.

On imagine aisément que dans ce cas l'aide de l'État peut prendre une importance décisive. C'est ce que Krugman (1987) a montré à l'aide d'un exemple chiffré et en utilisant une présentation empruntée à la théorie des jeux. L'exemple porte sur le marché des avions de ligne de 150 places. C'est aussi la problématique Airbus – Boeing.

B. Les secteurs sujets aux externalités ou de la politique commerciale stratégique à la politique industrielle stratégique

- Il peut être avantageux d'aider un secteur qui dégage des économies externes positives.
- Ces externalités se rencontrent le plus souvent dans les secteurs de haute technologie et découlent des investissements en R&D.
- Ces investissements représentent des coûts fixes importants qui vont induire la décroissance du coût moyen avec l'augmentation de la quantité produite.
- Par ailleurs, les entreprises innovantes qui font ces investissements ne peuvent pas s'approprier complètement les retombées de ces investissements
- Ces derniers par conséquent bénéficient à toute l'économie
- Cependant la difficulté de s'approprier les bénéfices de leur activité de recherche peuvent décourager les entreprises à se lancer dans ces investissements